

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 13 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 13 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-10-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 13 octobre 1849

11 heures

Mon dernier mot d'ici. Je pars pour Londres où je passerai trois jours. Mardi je

pars, mais le temps est affreux. Mad. de Caraman dit qu'elle m'ac compagne. J'aurai peut-être Kolb. Pour Mussy, je n'y compte guères. Lord John est vraiment triste de me voir partir. Toujours de bonnes conversations avec lui. Je crois qu'à la longue je serais utile un peu. Mais bonjour ! Rien de nouveau. Je suis convaincue que Stratford Canning est l'auteur de tout ceci. Il pouvait empêcher l'éclat. Il me semble que John est de mon avis. Je suis très fatiguée d'arrangements, quel ennui de se déplacer quand on n'est pas une impératrice. Adieu. Adieu. d'ici. Peut-être j'ajouterai un mot de Londres.

Clarendon Hotel 4 heures Je reviens déjà de chez mon oculiste, & de chez mon banquier. Demain est inutile à Londres, il faut tout faire aujourd'hui, & j'ai beaucoup à faire. J'ai eu une bonne lettre d'Aberdeen bien sensée, je l'envoie à Lord John, c'est du bon commérage. Les deux hommes ont du gout l'un pour l'autre. Votre lettre ne me reviendra de Richmond que ce soir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 13 octobre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3177>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 octobre 1849

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Nivelles le 13 octobre 1849.²⁵⁵⁸

Il faut.

mon deuil n'est pas
achevé dans où j' passai
ces jours. Mais je passe, mais le
triste est effacé. Mad. de
Lacanau est grande dame
compagnie. J'aurai plaisir
à l'assister pour "Mme" j' n'y
comptais guère.

J. Dohu va me faire
à une voie partie. toujours
de bonnes conversations avec
lui. Je crois qu'à la longue
je serai utile un peu. Même
boujour!... Vous de nouveau
je suis convaincu que St. Léon
est l'auteur de tout cela.
il connaît mes pâques, les

il me semble que John est
d'un peu avin. Il va tout
fatiguer d'arrangement,
quel que soit le résultat
peut-on n'espérer que
l'impossibilité! adieu adieu
D'ici quelques jours je vous
enverrai des nouvelles.

flamme du Hotel G. hauw
je reviens déjà de deux semaines
de maladie, et d'autre chose
malades. Demain je devrai être
à Londres, il fait tout froid
aujourd'hui, et j'ai beaucoup
à faire. J'ai une belle
lettre d'ab. brin, veuillez je
l'envoyer à M. John, c'est

un bon conseil. un deux
bonnes oreilles pour l'un
pour l'autre. Votre lettre
me une revue de Richard
que je vois.